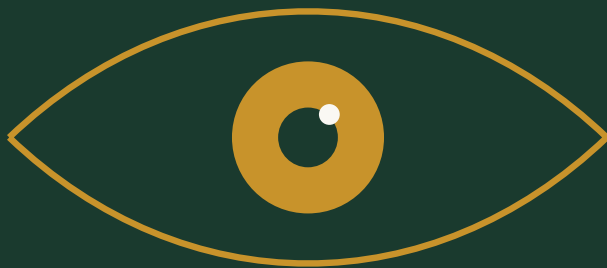


L'Œil

Clé de détermination des comportements,
des profils et des dérives du chien de travail



MANUEL DE TERRAIN

8 patrons moteurs · 8 gestes observables · 5 profils
1 clé dichotomique · 40 fiches d'action · 3 grilles de relecture

ARTZAINAK

Éducation des chiens de troupeau · Pays basque
artzainak.netlify.app/oeil · août 2026

Mode d'emploi

Ce document n'est pas un livre : c'est un **outil de terrain**. Il sert à mettre un nom sur ce que fait un chien de travail, puis à trouver quoi faire. Il se lit dans un ordre précis, ou se consulte par la fin.

VOUS VOULEZ...	ALLEZ DIRECTEMENT À
Comprendre ce que fait votre chien	Partie 1 — page 6 : la séquence, les patrons moteurs, les postures
Décrire un comportement sans l'interpréter	Partie 1 — page 13 : l'éthogramme de terrain codé
Situer votre jeune chien	Partie 2 — page 17 : la grille de notation et les cinq profils
Régler un problème précis	Partie 3 — page 22 : la clé dichotomique, puis la fiche en partie 4
Comprendre pourquoi ça résiste	Partie 5 — page 48 : les trois grilles de relecture
Savoir quand commencer	Partie 6 — page 52 : le calendrier, le carnet, la fiche de séance

La règle qui commande toutes les autres

Un comportement se lit toujours en trois temps : **quel maillon** de la séquence s'exprime, avec **quelle intensité**, et dans **quel contexte**. Les trois ensemble donnent le diagnostic. Un seul des trois ne donne rien : « il court » ne veut rien dire ; « la poursuite s'exprime à 5 sur des animaux qui fuient, en fin de séance longue » se traite.

Trois situations qui sortent de ce document

1. Un chien qui mord profondément, secoue ou blesse un animal (fiche C4). 2. Un chien dont la peur ou l'agitation déborde la vie quotidienne. 3. Un premier contact avec le troupeau : il se fait accompagné, toujours.
Dans ces trois cas, la bonne page est un numéro de téléphone — vétérinaire comportementaliste ou formateur.

Sommaire

Mode d'emploi	2
---------------	---

PARTIE 1 — OBSERVER

Lire la séquence	6
Les huit patrons moteurs, un par un	7
Loup et chien : ce que la comparaison permet	11
Lire une posture en une seconde	12
L'éthogramme de terrain	13
Feuille de relevé (à photocopier)	15

PARTIE 2 — DÉTERMINER LE PROFIL

Déterminer le profil	17
Les cinq profils et leur axe de travail	18
Les cinq profils en diagramme	19

PARTIE 3 — DÉTERMINER

La clé des dérives	21
Clé dichotomique	22
Index des quarante fiches	23
Aide-mémoire de terrain	24

PARTIE 4 — AGIR

Les quarante fiches d'action	26
A — Le regard qui bloque	26
B — La poursuite qui déborde	28
C — La saisie qui apparaît	31
D — L'engagement qui manque	33
E — Le placement et les flancs	35
F — L'arrêt et le rappel	37
G — La voix et l'excitation	39
H — Les peurs et les sensibilités	41
I — Le quotidien et la généralisation	43
J — Les relations	45

PARTIE 5 — QUAND LA FICHE NE SUFFIT PAS

Les trois grilles de relecture	48
--------------------------------	----

PARTIE 6 — ORGANISER

Le calendrier du chiot	52
Carnet d'observation (à photocopier)	53
Fiche de séance (à photocopier)	54
Ce que ce document ne fait pas	55

PAGES À PHOTOCOPIER

Feuille de relevé (éthogramme) — page 15 · Carnet d'observation — page 53 · Fiche de séance — page 54

La carte du document

Six parties, deux mouvements : comprendre d'abord (1 à 3), agir ensuite (4 à 6). Les onglets de couleur en bord de page reprennent ce découpage — vert pour comprendre, ocre pour agir.

1	Observer La séquence, les patrons moteurs, les postures, l'éthogramme.	pages 5–15
2	Déterminer le profil Noter, comparer aux cinq signatures, obtenir un axe de travail.	pages 16–19
3	Déterminer la dérive Le schéma d'entrée, la clé dichotomique, l'index.	pages 20–24
4	Agir Les quarante fiches : ce qui se passe, ce qu'on vise, trois exercices, le piège.	pages 25–46
5	Quand la fiche ne suffit pas Rugaas, Donaldson, Dehasse : trois relectures du même problème.	pages 47–50
6	Organiser Le calendrier du chiot, les feuilles à photocopier, les limites.	pages 51–55

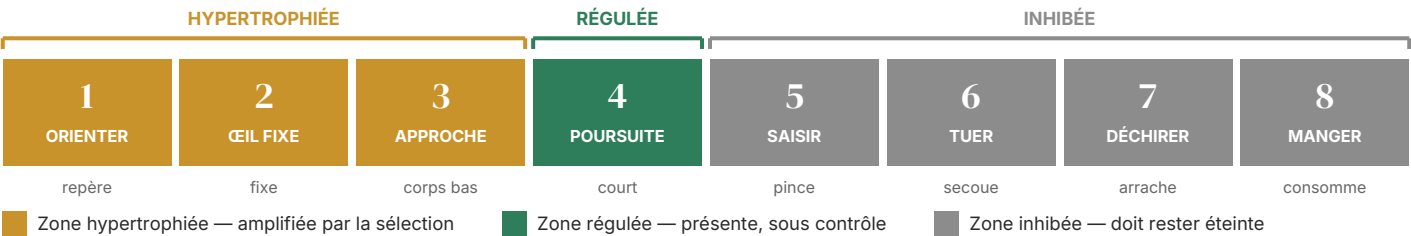
PARTIE 1

Observer

Comprendre ce que fait un chien de travail : la séquence prédatrice, les huit patrons moteurs, les postures, et l'éthogramme de terrain codé.

Lire la séquence

Un chien de travail n'obéit pas mal : il exécute une **séquence de chasse héritée**, que la sélection humaine a découpée. Huit patrons moteurs se succèdent, du repérage de la proie jusqu'à la consommation. Chez le loup, la suite est complète. Chez le chien de conduite, elle est tronquée : les trois premiers maillons sont amplifiés, le quatrième est régulé, les quatre derniers doivent rester éteints.



Les huit patrons moteurs, un par un

Un patron moteur est une séquence de mouvements **innée, stéréotypée**, qui apparaît à son heure au cours du développement et se déclenche sur un signal précis. On ne l'apprend pas et on ne le supprime pas : on peut seulement le **canaliser**, le déplacer sur une autre cible, ou éviter de le renforcer. C'est ce qui distingue un patron moteur d'un geste appris comme l'arrêt sur ordre.

1 · ORIENTER — ZONE HYPERTROPHIÉE

CE QU'ON VOIT	Rupture nette de l'activité en cours : la tête, les oreilles et le corps s'alignent d'un bloc sur la cible. Dure d'une fraction de seconde à plusieurs secondes.
CE QUI LE DÉCLENCHE	Le mouvement, surtout latéral, saccadé ou fuyant. Un animal parfaitement immobile déclenche beaucoup moins.
QUAND ÇA APPARAÎT	Très tôt — dès les premières semaines sur des cibles mobiles.
CE QUI VA DE TRAVERS	L'orientation se porte sur des cibles illégitimes : roues, ombres, joggeurs. Fiches A4, B6, I3.
O Œ A P S T D M maillon en cause	

2 · ŒIL (regard fixe) — ZONE HYPERTROPHIÉE

CE QU'ON VOIT	Fixation soutenue du regard, tête portée bas dans le prolongement de la ligne du dos, corps immobile et tendu. Le chien peut tenir ainsi très longtemps.
CE QUI LE DÉCLENCHE	Un animal qui se déplace lentement, ou qui fait face. La fixation elle-même entretient l'état : le geste semble se récompenser tout seul.
QUAND ÇA APPARAÎT	Souvent entre cinq et douze mois, parfois d'un jour à l'autre.
CE QUI VA DE TRAVERS	Le regard fige au lieu de préparer : le chien ne repart plus. Fiches A1 à A4.
O Œ A P S T D M maillon en cause	

3 · APPROCHE (corps bas) — ZONE HYPERTROPHIÉE

CE QU'ON VOIT Progression lente et silencieuse, épaules pliées, tête maintenue sous la ligne du garrot, foulée raccourcie. C'est l'état dans lequel le chien est le plus contrôlable.

CE QUI LE DÉCLENCHE La fixation qui précède, et un animal qui n'a pas encore cédé.

QUAND ÇA APPARAÎT Avec l'œil ou juste après, rarement avant.

CE QUI VA DE TRAVERS L'approche ne se déclenche pas, ou se transforme immédiatement en poursuite. Fiches A3, D3, E3.

O

Œ

A

P

S

T

D

M

maillon en cause

4 · POURSUITE — ZONE RÉGULÉE

CE QU'ON VOIT Course dirigée sur la cible, tête qui remonte au-dessus du garrot, foulée qui s'allonge, trajectoire qui se tend.

CE QUI LE DÉCLENCHE La fuite. C'est le point décisif : la fuite du troupeau paie la poursuite instantanément, à chaque fois.

QUAND ÇA APPARAÎT Présente très tôt sous forme de jeu, elle s'organise vers six à quatorze mois.

CE QUI VA DE TRAVERS Elle écrase les maillons précédents, ou se déclenche sur n'importe quoi. Fiches B1 à B6.

O Æ A **P** S T D M

maillon en cause

5 · SAISIR — ZONE INHIBÉE

CE QU'ON VOIT Prise en gueule de la cible : pince aux jarrets, prise de laine, morsure au nez.

CE QUI LE DÉCLENCHE Un lot qui ne cède pas, une frustration accumulée, une excitation prolongée.

QUAND ÇA APPARAÎT Variable ; chez un chien de conduite sain, elle ne doit pas apparaître sur le troupeau.

CE QUI VA DE TRAVERS Toute apparition est un signal. Fiches C1 à C3, et C4 si elle est franche.

O Æ A P **S** T D M

maillon en cause

6 · TUER — ZONE INHIBÉE

CE QU'ON VOIT Morsure profonde accompagnée d'une secousse latérale de la tête.

CE QUI LE DÉCLENCHE Aucun déclencheur normal chez un chien de conduite. Sa présence oriente vers la douleur, un seuil abaissé, ou un état anxieux.

QUAND ÇA APPARAÎT Ne doit pas apparaître.

CE QUI VA DE TRAVERS Arrêt immédiat du travail sur animaux. Fiche C4.

O Æ A P S **T** D M

maillon en cause

7 • DÉCHIRER — ZONE INHIBÉE

CE QU'ON VOIT Arrachage, dépeçage de la prise.

CE QUI LE DÉCLENCHE Aucun déclencheur normal sur troupeau.

QUAND ÇA APPARAÎT Ne doit pas apparaître.

CE QUI VA DE TRAVERS Même conduite que ci-dessus. Fiche C4.

O Œ A P S T **D** M

maillon en cause

8 • MANGER — ZONE INHIBÉE

CE QU'ON VOIT Consommation de la prise.

CE QUI LE DÉCLENCHE Sans objet vis-à-vis du troupeau. Le comportement alimentaire ordinaire, lui, est normal.

QUAND ÇA APPARAÎT Sans objet.

CE QUI VA DE TRAVERS Le seul débordement courant concerne la garde de ressource, qui relève de l'alimentaire et non du troupeau. Fiche J1.

O Œ A P S T **D** M

maillon en cause

Sur les âges d'apparition

Les repères ci-dessus sont **indicatifs** et très variables d'un individu à l'autre. Un chien peut voir sa séquence s'organiser à huit mois, un autre à deux ans, sans que cela dise quoi que ce soit de sa valeur future. Ne transformez jamais ces repères en norme : ils servent à savoir quand il est trop tôt, pas à classer les chiens.

Trois gestes qui ne sont pas des patrons moteurs

L'**aboiement en travail**, l'**arrêt sur ordre** et le **contournement large** figurent parmi les huit gestes de terrain mais ne sont pas des maillons de la séquence de chasse. Ce sont des comportements mixtes : une prédisposition de race, plus de l'apprentissage. Cela change tout en pratique — ils se construisent et s'entretiennent, alors qu'un patron moteur se canalise seulement.

Loup et chien : ce que la comparaison permet

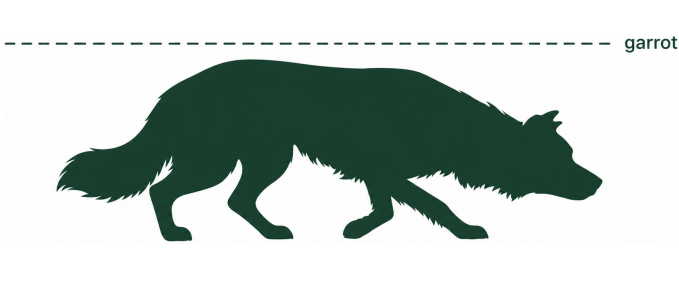
La séquence de chasse du loup sert de **modèle de lecture** : elle donne les noms et l'ordre des maillons. Elle ne dit pas que le chien est un loup. Des milliers d'années de domestication séparent les deux, et confondre les deux mène à des erreurs de conduite concrètes.

LOUP	CHIEN DE CONDUITE	CE QUE ÇA CHANGE SUR LE TERRAIN
La séquence Complète et fonctionnelle, du repérage à la consommation.	Tronquée : amplifiée au début, arrêtée avant la saisie.	Le chien n'a pas besoin d'aller au bout pour être satisfait. Fixer et approcher lui suffisent — c'est ce qui rend le travail possible.
La finalité Se nourrir. Le geste sert la survie.	Aucune. Le geste est devenu sa propre récompense.	On ne peut pas « rassasier » un chien de conduite en le laissant travailler plus : on l'entraîne. D'où les séances courtes .
L'humain Absent de la séquence.	Central : le conducteur fait partie de la figure de travail.	Votre position, votre voix et votre déplacement sont des éléments du dispositif, pas des commentaires extérieurs.
La maturité Adulte complet.	Des traits juvéniles conservés à vie : jeu, attachement, sollicitation.	Le chien de protection en est l'exemple extrême : il garde toute sa vie l'attachement d'un jeune chien envers ses brebis.

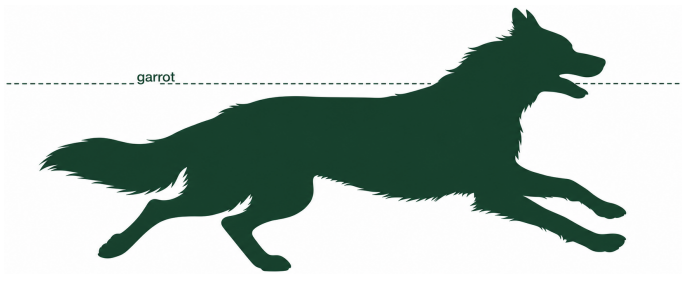
Deux transpositions à éviter
La « hiérarchie de meute ». Le modèle du chien qui chercherait à « prendre le dessus » ne décrit ni les loups sauvages ni les chiens domestiques, et il conduit à des pratiques inutiles ou nuisibles — retirer la gamelle, coucher le chien de force. Les fiches de ce document ne s'y réfèrent jamais.
L'instinct « qui parle ». Dire qu'un chien « a de l'instinct » n'explique rien et n'indique aucune conduite à tenir. **Nommer le maillon** — l'œil, l'approche, la poursuite — indique quoi faire dès la phrase suivante.

Lire une posture en une seconde

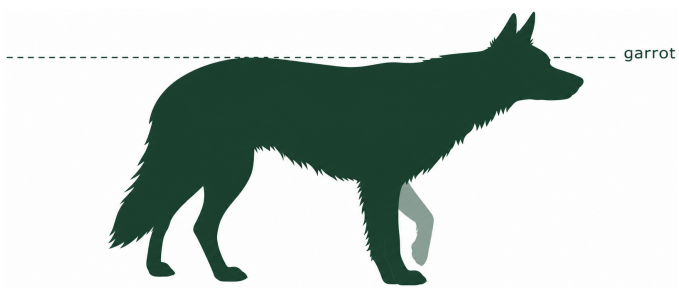
Sur le terrain, tout va vite. Un seul repère suffit : le **garrot**, point le plus haut de l'épaule. Comparez la hauteur de la tête à cette ligne imaginaire et vous savez dans quel maillon le chien se trouve — sans réfléchir, sans compter.



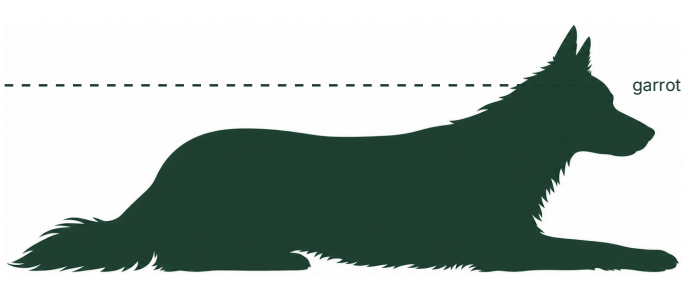
L'APPROCHE — le contrôle est intact
tête SOUS la ligne du garrot, corps plié, avancée au ralenti



LA POURSUITE — la vitesse prend le dessus
tête AU-DESSUS de la ligne du garrot, foulée allongée



L'ARRÊT DEBOUT — tension contenue
tête au niveau du garrot, immobile, le chien peut repartir



LE COUCHÉ DE BLOCAGE — l'œil travaille encore
corps au sol, regard toujours accroché au troupeau

CE QUE VOUS VOYEZ	MAILLON EN COURS	CE QUE VOUS POUVEZ DEMANDER
Tête sous le garrot, corps plié	Approche — contrôle intact	Tout : avancer, s'arrêter, changer de flanc. C'est la fenêtre de travail.
Tête au-dessus du garrot, foulée longue	Poursuite — contrôle en train de se perdre	L'arrêt, et rien d'autre. Une seconde plus tard, il sera trop tard.
Immobile debout, tête au niveau du garrot	Arrêt tenu, tension contenue	Repartir, ou prolonger l'arrêt. Bon moment pour terminer la séance.
Couché, regard toujours accroché	Blocage — l'œil travaille encore	Un déblocage latéral (fiche A1). Un ordre frontal ne passera pas.

L'exercice qui forme l'œil du conducteur

Pendant une séance entière, ne demandez rien. Comptez seulement le nombre de fois où la tête du chien passe au-dessus de la ligne du garrot, et notez ce qui se passait juste avant. En trois séances, vous saurez prédire les emballements — c'est la compétence qui sépare un conducteur d'un propriétaire.

L'éthogramme de terrain

Un éthogramme est un catalogue de comportements avec des **définitions strictes** : ce qui doit être vu pour qu'on ait le droit de coder. Son intérêt est de séparer la description de l'interprétation. « Il est têtu » n'est pas codable ; « ŒI, 42 secondes, sur un animal isolé » l'est — et deux observateurs différents noteront la même chose.

La règle d'or de l'éthogramme

Un code décrit ce qu'un inconnu verrait sur une **vidéo sans le son**. Dès qu'une définition contient une intention — « il veut », « il cherche à », « il refuse » — elle n'est plus codable. Gardez les intentions pour l'interprétation, qui vient après, et seulement après.

Un exemple, pour fixer les idées

CE QU'ON ÉCRIT D'HABITUDE	CE QUE DONNE L'ÉTHOGRAMME	CE QUE ÇA PERMET
« Il a encore fait n'importe quoi, il ne m'écoute pas. »	PO ×4 · AR 1/4 · SI ×3 (tranches 6 à 8)	Trois poursuites de plus qu'à la séance précédente, un seul arrêt obtenu sur quatre, et trois signaux d'apaisement groupés en fin de séance : la séance était trop longue.
« Il est bloqué, il boude. »	ŒI 68 s · AP 0 s · PO 0	Le chien n'est pas passé une seule fois à l'approche : ce n'est pas de la bouderie, c'est un blocage sur le maillon 2. Fiche A1.
« Il a mordu parce que la brebis l'a provoqué. »	SA ×1 (tranche 9)	Un contact dentaire, en fin de séance. Le fait est établi et daté ; l'explication viendra après, et elle ne change rien à la conduite à tenir.

Léthogramme de terrain — codes

CODE	UNITÉ COMPORTEMENTALE	CE QUI DOIT ÊTRE VU POUR CODER	ON NE CODE PAS SI...	MESURE
OR	Orienter	Tête, oreilles et corps s'alignent sur les animaux après rupture de l'activité en cours.	Le chien regarde sans cesser ce qu'il faisait.	Fréquence
ŒI	Œil (regard fixe)	Regard maintenu sur la même cible, tête basse, corps immobile, au moins deux secondes.	Le regard balaie ou se détourne avant deux secondes.	Durée
AP	Approche corps bas	Déplacement vers les animaux, tête sous la ligne du garrot, allure ralentie.	Le chien avance tête haute ou à allure normale.	Durée
PO	Poursuite	Course dirigée sur un ou plusieurs animaux, tête au-dessus du garrot.	Le chien court sans cible (jeu, exploration).	Fréq. + durée
SA	Saisir	Contact dentaire avec un animal, quelle qu'en soit l'intensité.	Contact du museau sans ouverture de gueule.	Fréquence
TU	Morsure profonde	Prise maintenue accompagnée d'une secousse de la tête.	—	Fréq. (à signaler)
DÉ	Arrachage	Traction répétée sur une prise maintenue.	—	Fréq. (à signaler)
AB	Aboiement en travail	Vocalise émise pendant l'action, orientée vers les animaux.	Aboiement à l'attache ou vers un tiers.	Fréquence
AR	Arrêt obtenu	Immobilisation complète dans les deux secondes suivant le signal.	Le chien ralentit sans s'immobiliser.	Taux de réussite
CO	Contournement	Trajectoire en arc dépassant le flanc du lot sans le traverser.	Le chien coupe à l'intérieur de l'arc.	Fréquence
RE	Repli	Le chien quitte les animaux et revient vers le conducteur ou s'écarte.	Le chien est rappelé.	Fréquence
SI	Signal d'apaisement	Bâillement, léchage de truffe, détournement de tête, reniflement brusque, hors contexte fonctionnel.	Le chien halète ou renifle une piste.	Fréquence

Feuille de relevé

Relevé par balayage : découpez la séance en tranches de trente secondes et cochez, dans chaque tranche, les codes observés. Une seule croix par code et par tranche — on compte des occurrences, pas des impressions. **Dix tranches suffisent** : cinq minutes de séance documentées valent mieux qu’une heure de souvenirs.

Chien : _____ Date : _____ Lot : _____ Observateur : _____

CODE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	TOTAL
OR											
ŒI											
AP											
PO											
SA											
TU											
DÉ											
AB											
AR											
CO											
RE											
SI											

Tranches de 30 secondes, numérotées de 1 à 10.

Trois questions à se poser en refermant la feuille

QUESTION	CE QUE LA RÉPONSE INDIQUE
Quel code revient le plus souvent ?	Le maillon dominant — c’est lui qui donne le profil (partie 2) ou la famille de dérive (partie 3).
Les codes SI apparaissent-ils, et à quel moment ?	Un pic de signaux d’apaisement juste avant un incident signale une pression excessive, pas une désobéissance.
Le taux d’arrêts réussis baisse-t-il au fil des tranches ?	Si oui, la séance est trop longue. C’est la correction la plus rentable qui existe.

PARTIE 2

Déterminer le profil

Noter l'intensité des huit patrons moteurs, comparer la signature à cinq profils, et obtenir un axe de travail — jamais un verdict.

Déterminer le profil

Lors d’une première mise au troupeau **encadrée**, notez l’intensité de chacun des huit patrons moteurs. La comparaison de vos huit notes avec les cinq signatures ci-après donne un **profil dominant** — c’est-à-dire une hypothèse de lecture et un axe de travail, jamais un verdict sur la valeur du chien.

Échelle de notation

0 — absent	1 — à peine	2 — discret	3 — net	4 — marqué	5 — très marqué
------------	-------------	-------------	---------	------------	-----------------

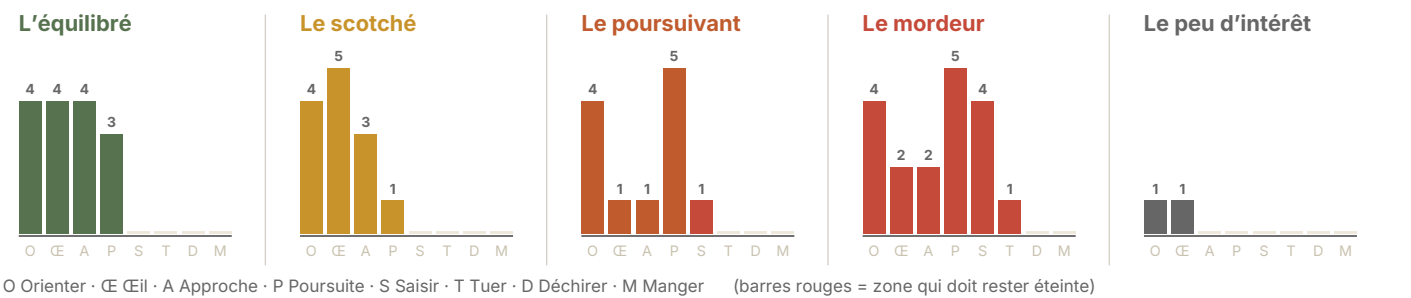
À remplir sur le terrain

PATRON MOTEUR	CE QU’ON OBSERVE	ZONE	NOTE
1 · Orienter	Repère le troupeau, s’y oriente franchement	Hypertrophiée	_____
2 · Œil	Fixation du regard, posture basse	Hypertrophiée	_____
3 · Approche	Avance contrôlée, corps abaissé	Hypertrophiée	_____
4 · Poursuite	Course active dirigée sur les animaux	Régulée	_____
5 · Saisir	Tente une pince, une prise	Inhibée	_____
6 · Tuer	Morsure profonde, secousse	Inhibée	_____
7 · Déchirer	Arrache, déchiquette	Inhibée	_____
8 · Manger	Consomme	Inhibée	_____

Alerte sécurité — à vérifier avant toute interprétation

Si Saisir est noté 3 ou plus, ou si Tuer ou Déchirer sont notés 1 ou plus : la zone qui doit rester éteinte s’est ouverte. On ne cherche pas de profil, on arrête le travail sur animaux et on va directement à la fiche C4. Cette alerte prime sur le profil dominant.

Les cinq signatures — intensité attendue de chaque patron moteur



Les cinq profils et leur axe de travail

PROFIL	SIGNATURE	CE QUI SE PASSE	AXE DE TRAVAIL	FICHES
L'équilibré	O4 Ć4 A4 P3 · S0	L'architecture attendue : les trois premiers maillons marqués, la poursuite présente et modérée, la zone terminale éteinte.	Rien à corriger. Structurer : équilibre, flancs, arrêt, conduite.	E, F
Le scotché	O4 Ć5 A3 P1 · S0	L'œil écrase le reste. Le chien fixe et ne repart plus ; la séquence s'arrête au deuxième maillon.	Remettre du mouvement , apprendre un mot de déblocage , casser l'axe frontal.	A1-A3
Le poursuivant	O4 Ć1 A1 P5 · S1	La poursuite court-circuite l'œil et l'approche. Le chien charge sans lire le lot.	Réintroduire l' approche : empêcher la fuite, longe , séances très courtes .	B1-B5
Le mordeur	O4 Ć2 A2 P5 · S4	La zone inhibée s'ouvre. Ce n'est plus un réglage de conduite mais une question de sécurité .	Arrêt du travail sur animaux, examen vétérinaire , reprise encadrée si elle a lieu.	C1-C4
Le peu d'intérêt	O1 Ć1 A0 P0 · S0	La séquence ne démarre pas. Trois causes très différentes : trop tôt, trop de pression, ou pas de goût pour ce travail.	Vérifier l' âge d'abord, la pression ensuite, l' état général enfin. Attendre est souvent la bonne réponse.	D1-D4

Trois avertissements sur les profils

Un profil n'est pas un **diagnostic** : c'est une hypothèse de lecture qui organise vos observations. Un profil n'est pas **définitif** : il change avec l'âge, l'état du chien et le lot d'animaux — refaites la grille tous les deux mois. Un profil ne **prédit pas** la valeur future du chien : beaucoup de chiens « peu d'intérêt » à dix mois travaillent très bien à deux ans.

Un chien peut aussi présenter **deux profils mêlés** — c'est fréquent. Un « scotché-poursuivant » alterne blocages interminables et charges brutales : la lecture correcte est qu'il n'a pas de régime intermédiaire, et c'est précisément l'**approche** (maillon 3) qu'il faut construire. Dans ce cas, traitez d'abord la famille qui pose un problème de sécurité, puis l'autre.

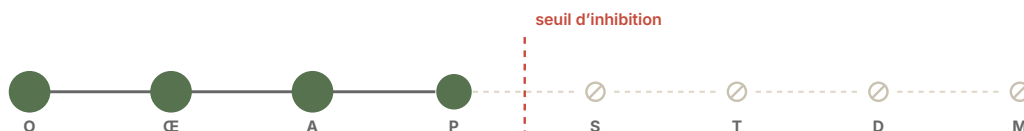
Les cinq profils en diagramme

Chaque profil est une **déformation** de la même séquence. Le diagramme ci-dessous montre où : un maillon qui gonfle, un maillon qui s'éteint, une boucle qui se referme, un raccourci qui saute une étape, un seuil qui se franchit. C'est la même information que les notes de la page précédente, lue comme un circuit.

- disque plein : le geste s'exprime — plus il est gros, plus il est marqué
- cercle barré : le geste ne s'exprime pas
- boucle : le geste tourne sur lui-même (blocage, stéréotypie)
- ⤴ arc : court-circuit, un maillon est sauté
- ⋯ cercle rouge pointillé : le seuil d'inhibition est franchi

L'équilibré

La séquence se déroule jusqu'à la poursuite puis s'arrête. Le seuil est respecté.



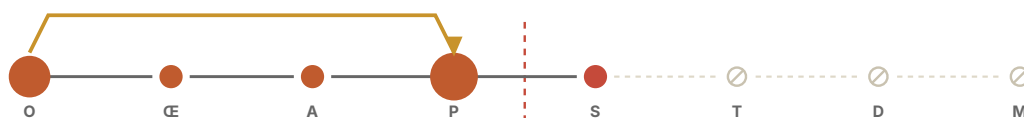
Le scotché

Boucle sur l'œil : la séquence tourne sur elle-même et n'avance plus.



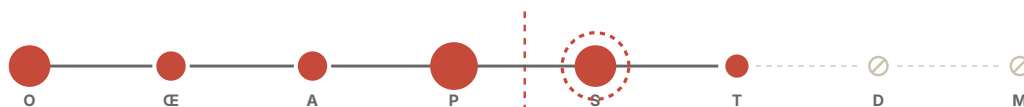
Le poursuivant

Court-circuit : l'orientation appelle directement la poursuite, sans œil ni approche.



Le mordeur

Le seuil d'inhibition est franchi : la saisie s'exprime. Question de sécurité.



Le peu d'intérêt

La séquence ne s'amorce pas. Le plus souvent : trop tôt.



Ce que le diagramme fait voir et que les notes ne montrent pas

Que le scotché et le poursuivant sont le même problème vu des deux bouts : dans les deux cas, l'approche — le maillon 3 — ne fait pas son travail de régulateur. Chez l'un, la séquence se bloque avant ; chez l'autre, elle le saute. C'est pourquoi l'exercice central est le même pour les deux : reconstruire une avancée lente et contrôlée.

PARTIE 3

Déterminer

Quarante fiches d'action en dix familles. Deux entrées : le schéma d'orientation si vous savez déjà de quoi il s'agit, la clé dichotomique si vous avez seulement un chien qui fait quelque chose d'inexplicable.

La clé des dérives

Quarante fiches d'action, réparties en dix familles. On y accède de deux façons : par le **schéma d'entrée** ci-dessous, si vous savez déjà de quoi il s'agit, ou par la **clé dichotomique** de la page suivante, si vous avez seulement un chien qui fait quelque chose d'inexplicable.

1 · OÙ CELA SE PASSE-T-IL ?

AU TROUPEAU
pendant le travail

AU QUOTIDIEN
maison, chenil, promenade

EN SÉANCE
apprentissage, obéissance

2 · QUELLE FAMILLE DE DÉRIVE ?

- A** Le regard qui bloque
- B** La poursuite qui déborde
- C** La saisie qui apparaît
- D** L'engagement qui manque
- E** Le placement et les flancs
- F** L'arrêt et le rappel
- G** La voix et l'excitation
- H** Les peurs et les sensibilités
- I** Le quotidien et la généralisation
- J** Les relations

Un contexte n'enferme pas une famille : une même dérive peut apparaître au troupeau et se prolonger au quotidien.

Ce que chaque fiche donne

Ce qui se passe (la lecture du comportement) · Ce qu'on vise (l'objectif, qui n'est presque jamais « faire arrêter ») · Trois exercices — un au troupeau, un au quotidien, un en séance · Le piège, l'erreur classique qui aggrave la situation.

Clé dichotomique

Partez du numéro 1. À chaque étape, choisissez l'une des deux propositions et suivez le renvoi : soit un autre numéro, soit une famille de fiches. **Observez le chien en travail réel**, pas de mémoire.

1	Le chien touche les animaux avec la gueule (pince, prise, morsure)	→ aller au 2
1'	Aucun contact dentaire	→ aller au 3
2	Prise profonde, secousse, animal blessé	→ FICHE C4 — urgence
2'	Pince aux jarrets, prise de laine, morsure au nez	→ Famille C
3	Le chien s'engage vers les animaux et reste engagé	→ aller au 4
3'	Le chien ne s'engage pas, ou décroche en cours de séance	→ Famille D
4	Le chien se fige durablement et ne repart plus	→ Famille A
4'	Le chien reste en mouvement	→ aller au 5
5	La trajectoire est juste, mais la vitesse ou la pression est excessive	→ Famille B
5'	La trajectoire elle-même est fautive (coupe, un seul flanc, perd le lot)	→ Famille E
6	Le problème est que le chien n'obéit plus à un ordre connu	→ aller au 7
6'	Le problème n'est pas un ordre	→ aller au 8
7	L'ordre tient ailleurs mais pas devant les animaux	→ Famille F
7'	L'ordre ne tient nulle part hors du lieu habituel	→ Fiche I1
8	Le chien est bruyant, agité, ne redescend pas	→ Famille G
8'	Le chien se plaque, évite, fuit, se ferme	→ Famille H
9	Le problème apparaît hors travail (chenil, promenade, village)	→ Famille I
9'	Le problème implique un autre chien ou une ressource gardée	→ Famille J

Si la clé ne donne rien

C'est fréquent, et ce n'est pas un défaut de la clé. Trois réflexes : 1. refaites la **grille de notation** (partie 2) — le problème est peut-être un profil, pas une dérive. 2. relisez la situation avec les **trois grilles** de la partie 5 — communication, apprentissage, besoins. 3. vérifiez l'**état physique** du chien : une douleur silencieuse produit des comportements que rien n'explique.

Index des quarante fiches

Quarante fiches, dix familles. Le numéro de droite est la page.

A	Le regard qui bloque	
A1	Le chien se fige et ne repart plus	26
A2	Le chien fixe un seul animal et oublie le lot	26
A3	Le chien fixe mais n'ose pas avancer	27
A4	Le chien fixe tout : voitures, vélos, ombres	27
B	La poursuite qui déborde	
B1	Le chien fonce dans le tas et éclate le lot	28
B2	Le chien coupe ses cercles	28
B3	Le chien pousse trop fort et colle aux brebis	29
B4	Le chien part sur l'animal qui se détache et ne revient pas	29
B5	Le chien s'emballe dès que les brebis courent	30
B6	Le chien poursuit tout ce qui bouge en promenade	30
C	La saisie qui apparaît	
C1	Le chien pince les jarrets	31
C2	Le chien saisit la laine et ne lâche pas	31
C3	Le chien mord au nez face à un animal qui tient tête	32
C4	Morsure profonde, secouée, ou animal blessé	32
D	L'engagement qui manque	
D1	Le chien ne s'intéresse pas au troupeau	33
D2	Le chien démarre puis abandonne au bout de deux minutes	33
D3	Le chien revient se coller à vous dès qu'une brebis fait face	34
D4	Le chien travaille bien seul mais se bloque devant du monde	34
E	Le placement et les flancs	
E1	Le chien ne tient pas l'équilibre	35
E2	Le chien n'a qu'un flanc	35
E3	Le chien rentre en diagonale au lieu de contourner large	36
E4	Le chien perd le lot quand la distance augmente	36
F	L'arrêt et le rappel	
F1	L'arrêt ne tient pas au troupeau	37
F2	Le chien se couche mais repart tout seul	37
F3	Le rappel s'effondre à la vue des brebis	38
F4	Le chien anticipe les ordres	38
G	La voix et l'excitation	
G1	Le chien aboie sans arrêt en travaillant	39
G2	Le chien couine, tremble et saute avant la séance	39
G3	Le chien ne redescend pas après la séance	40
H	Les peurs et les sensibilités	
H1	Le chien a peur des bruits	41
H2	Le chien a peur du bâton ou du bras levé	41
H3	Le chien a peur d'un animal précis	42
H4	Le chien se ferme dès qu'on hausse le ton	42
I	Le quotidien et la généralisation	
I1	Le chien obéit au pré, plus rien au village	43
I2	Le chien tourne en rond ou détruit au chenil	43
I3	Le chien poursuit véhicules ou troupeau du voisin	44
I4	Le chien ne supporte pas d'attendre pendant que l'autre travaille	44
J	Les relations	
J1	Le chien garde sa gamelle, sa place ou un objet	45
J2	Deux chiens qui travaillent ensemble se cherchent	45
J3	Le chien de conduite est menacé par le chien de protection	46

Aide-mémoire de terrain

Tout le document tient en une page. Celle-ci.

LA RÈGLE DES TROIS TEMPS

Quel maillon s'exprime · avec quelle intensité · dans quel contexte.
Les trois ensemble donnent le diagnostic. Un seul ne donne rien.

LE REPÈRE DU GARROT

Tête SOUS le garrot = approche : le contrôle est intact, tout est demandable.
Tête AU-DESSUS = poursuite : l'arrêt, et rien d'autre.
Immobile, tête au niveau = arrêt tenu : bon moment pour terminer la séance.

LES TROIS GESTES DÉCISIFS

Regard fixe · approche · poursuite. Tant qu'ils ne sont pas apparus spontanément, il n'y a rien à dresser au troupeau. L'âge décide, pas l'envie.

LES CINQ PROFILS EN UNE LIGNE

L'équilibré : à structurer. Le scotché : remettre du mouvement.
Le poursuivant : réintroduire l'approche. Le mordeur : arrêter et faire examiner.
Le peu d'intérêt : vérifier l'âge, puis la pression, puis l'état général.

ALERTE SÉCURITÉ — ON ARRÊTE TOUT

Saisir noté 3 ou plus · Tuer ou Déchirer notés 1 ou plus · morsure profonde, secousse, animal blessé. Fiche C4, puis vétérinaire comportementaliste.
Aucune séance « de contrôle » entre-temps.

SI RIEN NE MARCHE — LES TROIS QUESTIONS

Que me dit-il juste avant que ça dérape ? (pression)
Qu'est-ce que ce comportement lui rapporte ? (renforcement)
De quoi manque-t-il dans sa journée ? (besoins)

LA SEULE CHOSE À RETENIR SI ON N'EN RETIENT QU'UNE

Raccourcir. Une séance se termine pendant que le chien est encore bon, jamais quand il n'en peut plus. Trois minutes propres valent vingt minutes ratées.

PARTIE 4

Agir

Les quarante fiches d'action. Chaque fiche donne quatre choses : ce qui se passe, ce qu'on vise, trois exercices, et le piège à éviter.

Les quarante fiches d'action

Chaque fiche donne quatre choses : **ce qui se passe** (la lecture du comportement), **ce qu'on vise** (l'objectif, qui n'est presque jamais « faire arrêter »), **trois exercices** — un au troupeau, un au quotidien, un en séance — et **le piège**, l'erreur classique qui aggrave la situation. Le bandeau de huit cases sous chaque fiche indique le ou les maillons de la séquence en cause.

A Le regard qui bloque

Le maillon « œil » s'exprime trop fort ou au mauvais endroit.

A1 Le chien se fige et ne repart plus

CE QUI SE PASSE Le chien s'immobilise face au troupeau, corps bas, regard verrouillé. Il n'avance plus, n'entend plus rien et peut tenir ainsi plusieurs minutes. On appelle, on tape dans les mains : rien. C'est le profil « scotché ».

CE QU'ON VISE Rendre le regard **mobile** : le chien doit pouvoir fixer, puis relâcher et repartir sur demande. On ne cherche pas à supprimer l'œil — c'est l'outil du chien — mais à lui remettre un interrupteur.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Cassez l'axe : déplacez-vous latéralement de trois ou quatre pas. La géométrie change, le blocage se rompt souvent tout seul. Enchaînez immédiatement sur un pas en avant demandé.

Au quotidien — Hors troupeau, apprenez un mot de déblocage (« va », « allez ») sur un jeu de course : le chien fixe une balle immobile, le mot libère le mouvement. Le mot devient réutilisable.

En séance — En séance courte : trois blocages, trois déblocages, on arrête. Mieux vaut six minutes propres que vingt minutes où le chien retombe dans sa transe.

LE PIÈGE Insister, crier, ou aller chercher le chien à la main. Le regard fixe se récompense tout seul : votre voix arrive en concurrence avec un plaisir interne plus fort, et vous vous entraînez surtout à devenir inaudible.

O **Œ** A P S T D M maillon en cause

A2 Le chien fixe un seul animal et oublie le lot

CE QUI SE PASSE Le chien verrouille une brebis — souvent celle qui bouge, boite ou fait face — et suit ses moindres déplacements. Le reste du troupeau s'égaille sans qu'il réagisse.

CE QU'ON VISE Élargir la cible : le chien doit lire le lot comme **un bloc** et non comme une collection d'individus. C'est la base du sens du troupeau.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Travaillez avec un lot compact et calme, en espace réduit, où aucun animal ne peut se détacher. Le chien n'a physiquement pas d'individu à isoler.

Au quotidien — Repérez ce qui déclenche la sélection : une brebis boiteuse, un agneau, un animal noir dans un lot blanc. Retirez-la du lot d'entraînement le temps de reconstruire.

En séance — Dès que le chien tient le bloc trois secondes, arrêtez et récompensez. On renforce la vision d'ensemble, pas la durée du blocage.

LE PIÈGE Laisser faire en se disant que « le chien travaille ». Un chien qui isole apprend à isoler : quelques séances suffisent à installer un travail par individu très difficile à défaire ensuite.

O **Œ** A P S T D M maillon en cause

A Le regard qui bloque (suite)

Le maillon « œil » s'exprime trop fort ou au mauvais endroit.

A3 Le chien fixe mais n'ose pas avancer

CE QUI SE PASSE Le regard se pose, le corps s'abaisse, puis plus rien. L'approche ne se déclenche pas, ou le chien avance de dix centimètres et recule. Souvent chez un jeune chien, ou après une mauvaise expérience.

CE QU'ON VISE Débloquer l'approche en **réduisant la pression** perçue : le pas en avant doit redevenir sans risque.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Augmentez la distance. À vingt mètres, un chien qui n'ose pas à cinq mètres avance souvent tout seul. On rapproche ensuite par paliers d'un mètre.

Au quotidien — Réduisez le nombre d'animaux : trois brebis calmes et habituées valent mieux qu'un lot de trente. Un lot qui ne bouge pas ne menace pas.

En séance — Placez-vous **derrière** le chien plutôt qu'entre lui et les brebis : votre position cesse d'ajouter une pression frontale.

LE PIÈGE Pousser le chien physiquement ou l'encourager avec une voix excitée. Vous ajoutez de la pression là où le problème est justement un excès de pression.

O **Œ** A P S T D M maillon en cause

A4 Le chien fixe tout : voitures, vélos, ombres

CE QUI SE PASSE Le regard fixe déborde du troupeau : le chien traque les roues, les ombres portées, les reflets, les points lumineux. Il peut y passer des heures et se met en danger.

CE QU'ON VISE Redonner au regard fixe une **cible légitime** et couper les cibles de substitution avant qu'elles ne deviennent des stéréotypes.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Si l'âge le permet, donnez au chien du vrai travail : un œil qui a un troupeau se détourne rarement des voitures.

Au quotidien — Supprimez l'accès aux déclencheurs — chenil à l'écart de la route, pas de lampe torche, pas de jeu de laser. Chaque répétition creuse le sillon.

En séance — Interrompez tôt : au premier signe d'orientation, appelez et proposez une activité concurrente (recherche au nez, mastication). Trop tard, le chien n'entend plus.

LE PIÈGE En rire ou s'en amuser. La traque d'ombres et de lumières est l'une des rares dérives qui évolue franchement vers un trouble installé : elle relève d'un vétérinaire comportementaliste dès qu'elle occupe une part notable de la journée.

O **Œ** A **P** S T D M maillon en cause

Légende du bandeau : case ocre = zone hypertrophiée (amplifiée par la sélection) · case verte = zone régulée (présente, sous contrôle) · case gris foncé = zone inhibée (doit rester éteinte). Les lettres : O Orienter · Œ Œil · A Approche · P Poursuite · S Saisir · T Tuer · D Déchirer · M Manger.

B La poursuite qui déborde

Le maillon « poursuite » prend le pas sur le contrôle.

B1 Le chien fonce dans le tas et éclate le lot

CE QUI SE PASSE Dès qu'il est lâché, le chien traverse le troupeau en ligne droite. Les brebis explosent en étoile, le chien continue sur celle qui court le plus vite. Le profil « poursuivant ».

CE QU'ON VISE Réintroduire l'**approche** avant la poursuite : le chien doit apprendre que le mouvement du troupeau ne dépend pas de sa vitesse.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Bloquez la fuite : lot serré contre une clôture, ou petit parc rond. Si les brebis ne s'écartent pas, la course ne rapporte plus rien et s'éteint d'elle-même.

Au quotidien — Longe de dix mètres : le chien part, la longe l'arrête toujours avant le contact. On ne corrige pas, on rend simplement la charge impossible.

En séance — Séances de trois minutes maximum, chien repris au calme. La fatigue augmente l'excitation : une longue séance aggrave la charge au lieu de l'user.

LE PIÈGE Croire qu'il faut « le laisser se défouler pour qu'il se calme ». Chaque charge réussie est un renforcement massif : le chien ne se fatigue pas de courir, il s'y entraîne.

O C A **P** S T D M maillon en cause

B2 Le chien coupe ses cercles

CE QUI SE PASSE Au lieu de contourner large, le chien rentre en diagonale, coupe la trajectoire et arrive sur le flanc du lot. Les brebis se scindent en deux paquets.

CE QU'ON VISE Rétablir un **contournement large et régulier**, où le chien passe derrière le troupeau sans le traverser.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Utilisez un obstacle physique : un rond de longe, une barrière, une haie qui oblige géométriquement le chien à faire le tour. La forme précède la commande.

Au quotidien — Placez-vous du côté que le chien coupe et avancez d'un pas vers lui au moment où il rentre : vous fermez la diagonale sans un mot.

En séance — Récompensez le départ, pas l'arrivée : dès que les trois premiers mètres sont larges, arrêtez le chien et recommencez. C'est le départ qui décide de tout le cercle.

LE PIÈGE Répéter la commande de flanc de plus en plus fort. Le chien ne coupe pas par manque de vocabulaire mais par excès d'envie d'arriver : c'est la géométrie qu'il faut changer, pas le volume.

O C A **P** S T D M maillon en cause

B La poursuite qui déborde (suite)

Le maillon « poursuite » prend le pas sur le contrôle.

B3 Le chien pousse trop fort et colle aux brebis

CE QUI SE PASSE Le lot avance, mais au pas de course, tête haute, en désordre. Le chien est à un mètre des dernières brebis et ne relâche jamais.

CE QU'ON VISE Installer la **distance d'équilibre** : la position d'où le chien fait avancer le lot sans le presser. Elle varie selon les animaux et le chien.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Faites-le reculer physiquement : marchez vers lui pour l'écarter de deux ou trois mètres, et laissez le lot reprendre son allure. Répétez à chaque accélération.

Au quotidien — Travaillez sur des animaux moins réactifs — brebis habituées, lot lourd — qui pardonnent un chien un peu près et permettent d'installer la notion.

En séance — Alternez pousser / arrêter toutes les dix secondes. L'arrêt régulier casse la montée d'excitation avant qu'elle ne fasse coller le chien.

LE PIÈGE Confondre pression et efficacité. Un lot qui trotte n'avance pas mieux : il s'use, il se blesse, et le chien s'entraîne à travailler dans l'excitation.

O C **A** **P** S T D M maillon en cause

B4 Le chien part sur l'animal qui se détache et ne revient pas

CE QUI SE PASSE Une brebis quitte le lot ; le chien la suit à cent mètres, laisse le reste du troupeau et ne répond plus. Comportement très renforçant : l'animal isolé fuit vraiment.

CE QU'ON VISE Faire primer le **lot** sur l'individu, et récupérer un rappel utilisable en pleine poursuite.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Ne travaillez plus en terrain ouvert tant que le rappel n'est pas solide : parc fermé, surface réduite, aucune option de fuite longue.

Au quotidien — Reconstituez le rappel à froid, très loin des brebis, avec une récompense qui vaut le coup (voir fiche F3), puis rapprochez-vous par étapes de plusieurs semaines.

En séance — En séance, provoquez volontairement un petit décrochage à courte distance et rappelez avant que le chien ne s'engage — on s'entraîne sur la version facile.

LE PIÈGE Attendre le retour du chien pour le gronder. Vous punissez le retour, jamais le départ : au tour suivant, il rentrera encore plus tard.

O **C** A **P** S T D M maillon en cause

B La poursuite qui déborde (suite)

Le maillon « poursuite » prend le pas sur le contrôle.

B5 Le chien s'emballe dès que les brebis courent

CE QUI SE PASSE Tant que le lot marche, tout va bien. Dès qu'un animal trotte, le chien change d'état : regard dur, accélération, plus aucune écoute. On voit le basculement à la tête qui remonte au-dessus du garrot.

CE QU'ON VISE Élargir la **fenêtre de travail** : la plage de vitesse dans laquelle le chien reste capable de penser.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Travaillez sur des animaux qui ne courent pas — lot lourd, brebis pleines, parc étroit — et n'augmentez la vitesse que quand l'arrêt tient à coup sûr.

Au quotidien — Apprenez à lire le basculement avant qu'il ne se produise : tête qui remonte, foulée qui s'allonge, oreilles qui se plaquent. Arrêtez le chien une seconde avant, pas après.

En séance — Insérez un arrêt systématique toutes les dix à quinze secondes, même quand tout va bien. Le chien apprend que la vitesse est toujours suivie d'une pause.

LE PIÈGE Ne travailler que sur des animaux vifs parce que « c'est plus vivant ». Vous entraînez le chien exclusivement au-delà de sa fenêtre : il ne progresse pas, il s'excite.

O Œ A **P** S T D M maillon en cause

B6 Le chien poursuit tout ce qui bouge en promenade

CE QUI SE PASSE Joggeurs, vélos, chevreuils, chats, voitures : le chien part. Le comportement est le même qu'au troupeau, appliqué à des cibles illégitimes.

CE QU'ON VISE Canaliser la poursuite vers un **exutoire acceptable** et rendre les cibles interdites inaccessibles pendant la reconstruction.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Si le chien a l'âge, donnez-lui du travail réel : la poursuite dirigée sur troupeau occupe le besoin bien mieux que n'importe quel exercice de substitution.

Au quotidien — Longe de dix mètres en promenade, sans exception, pendant tout le travail. Une seule poursuite réussie efface plusieurs semaines de progrès.

En séance — Jeu de poursuite cadré : lancer d'objet uniquement sur signal, et rappel systématique avant le second lancer. La poursuite devient une ressource que vous contrôlez.

LE PIÈGE Punir au retour, ou hurler pendant la course. Un chien lancé est physiologiquement sourd. Tout se joue avant le départ : distance, longe, anticipation.

O Œ A **P** S T D M maillon en cause

C La saisie qui apparaît

Un maillon qui devrait rester éteint se réveille. Priorité sécurité.

C1 Le chien pince les jarrets

CE QUI SE PASSE Le chien touche l'arrière des pattes, généralement en fin de poursuite quand le lot ne cède pas assez vite. Pas de prise franche, mais une pince répétée.

CE QU'ON VISE Ramener la saisie à **zéro** chez un chien de conduite : c'est un maillon qui doit rester éteint, et non un outil à doser.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Coupez la fin de séquence : ne laissez plus le chien arriver au contact. Arrêt systématique à trois mètres du lot, sans exception, pendant plusieurs semaines.

Au quotidien — Vérifiez la cause en amont : un chien qui pince est presque toujours un chien trop excité, trop longtemps, ou frustré par un lot qui ne bouge pas (voir C2 et G3).

En séance — Reprenez le travail sur des animaux qui cèdent facilement : si le lot répond à la pression, le chien n'a plus de raison d'escalader jusqu'à la dent.

LE PIÈGE Tolérer « juste un petit coup de dents pour les faire avancer ». La saisie s'auto-renforce : elle marche, donc elle revient, puis elle monte d'un cran.

O Œ A P **S** T D M maillon en cause

C2 Le chien saisit la laine et ne lâche pas

CE QUI SE PASSE Prise franche dans la toison, souvent au flanc ou à l'épaule, avec traction. L'animal se débat, le chien tient. Danger réel pour la brebis et pour le chien.

CE QU'ON VISE Arrêt du travail au troupeau et **remise à plat complète**. Ce n'est pas une dérive technique, c'est une inhibition qui a lâché.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Suspendez immédiatement le travail sur animaux. Aucun aménagement ne remplace cette étape : chaque répétition ancre la prise.

Au quotidien — Faites examiner le chien : douleur, seuil de tolérance abaissé, état de fatigue chronique ou souffrance non repérée sont des causes fréquentes et invisibles.

En séance — La reprise, si elle a lieu, se fait avec un professionnel, sur animaux protégés, longe courte, séances de deux minutes.

LE PIÈGE Reprendre « pour voir » quinze jours plus tard. La prise n'a pas disparu, elle attend le contexte qui l'a produite.

O Œ A P **S** T **D** M maillon en cause

C La saisie qui apparaît (suite)

Un maillon qui devrait rester éteint se réveille. Priorité sécurité.

C3 Le chien mord au nez face à un animal qui tient tête

CE QUI SE PASSE Une brebis, souvent une mère ou un bélier, fait face et tape du pied. Le chien monte d'un cran et attrape à la tête.

CE QU'ON VISE Donner au chien une **autre réponse** que l'escalade face à un animal qui résiste : tenir la position, ou se replier.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Retirez du lot les animaux qui font face pendant la phase de reconstruction. On ne travaille pas la confrontation avec un chien qui la résout par la dent.

Au quotidien — Travaillez la tenue de position à distance : le chien apprend qu'un animal qui tape du pied n'est pas une invitation à avancer.

En séance — Intervenez vous-même : placez-vous entre les deux et déplacez l'animal. Le chien apprend que ce problème-là ne lui appartient pas.

LE PIÈGE Encourager le chien à « s'imposer ». Chez un chien de conduite, la confrontation frontale ne se dresse pas — elle dérape.

O C A P S T D M maillon en cause

C4 Morsure profonde, secouée, ou animal blessé — URGENCE

CE QUI SE PASSE Prise profonde, secousse, animal blessé ou tué. La séquence est allée jusqu'au bout de la zone qui doit rester éteinte.

CE QU'ON VISE **Sécurité immédiate.** Il ne s'agit plus d'un réglage de conduite.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Arrêt total et définitif du travail au troupeau tant qu'un professionnel n'a pas vu le chien. Aucune exception, aucune séance « de contrôle ».

Au quotidien — Consultation vétérinaire comportementale : douleur, trouble neurologique, état anxieux ou seuil abaissé doivent être écartés avant toute hypothèse éducative.

En séance — Sécurisez l'environnement : clôtures, chenil fermé, aucun accès libre aux animaux, y compris pour un passage bref.

LE PIÈGE Chercher une explication technique — « il a mal été lancé », « les brebis l'ont provoqué ». Cette fiche est la seule du document qui n'a pas d'exercice : elle a un numéro de téléphone.

O C A P S T D M maillon en cause

D L'engagement qui manque

La séquence ne démarre pas, ou s'éteint en cours de route.

D1 Le chien ne s'intéresse pas au troupeau

CE QUI SE PASSE Lâché devant les brebis, le chien renifle, urine, revient vers vous, ou part jouer. Aucune orientation soutenue. Le profil « peu d'intérêt ».

CE QU'ON VISE Distinguer trois causes très différentes : **trop tôt**, **trop de pression**, ou **pas de goût pour ce travail**. Le traitement n'a rien à voir.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Vérifiez d'abord l'âge. Avant que le regard fixe et l'approche ne soient apparus spontanément, il n'y a rien à dresser — et rien d'inquiétant. Attendez et réessayez à deux mois d'intervalle.

Au quotidien — Vérifiez la pression : un chien qui a pris une correction, une frayeur ou une bousculade au troupeau se désintéresse pour éviter. Reprenez à grande distance, sans aucune demande.

En séance — Vérifiez l'état général : fatigue, douleur, chaleurs, chenil sans stimulation. Un chien épuisé ou anxieux n'engage pas.

LE PIÈGE Insister séance après séance en espérant que « ça vienne ». Vous n'installez pas de la motivation, vous installez l'idée que les brebis sont un endroit désagréable.

O Œ A P S T D M maillon en cause

D2 Le chien démarre puis abandonne au bout de deux minutes

CE QUI SE PASSE Le début est prometteur : orientation, œil, approche. Puis le chien décroche, va renifler ou revient. La séance s'éteint plus qu'elle ne se termine.

CE QU'ON VISE Arrêter **avant** le décrochage, systématiquement, pour que la séance se termine toujours sur un chien encore engagé.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Chronométrez : si le chien décroche à deux minutes, faites des séances de quatre-vingt-dix secondes. On rallonge de dix secondes par semaine, pas plus.

Au quotidien — Terminez sur une réussite nette, puis rangez le chien immédiatement. Pas de flottement, pas de « encore un petit tour ».

En séance — Multipliez les séances très courtes plutôt que d'en allonger une : trois fois deux minutes valent mieux qu'une fois six.

LE PIÈGE Chercher à « finir sur quelque chose de bien » alors que le chien a déjà décroché. Vous cherchez alors une réussite dans un état où elle n'arrivera pas.

O Œ A P S T D M maillon en cause

D L'engagement qui manque (suite)

La séquence ne démarre pas, ou s'éteint en cours de route.

D3 Le chien revient se coller à vous dès qu'une brebis fait face

CE QUI SE PASSE Le chien travaille, un animal se retourne, et il abandonne pour venir se réfugier contre vos jambes. Souvent chez un jeune chien sensible.

CE QU'ON VISE Reconstruire la **confiance dans la confrontation** par des animaux qui ne confrontent pas, avant de remonter progressivement.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Changez de lot : brebis jeunes, habituées, sans agneau, sans bélier. Un animal qui ne fait jamais face ne peut pas produire l'échec.

Au quotidien — Prenez le relais : quand un animal se retourne, avancez vous-même et déplacez-le. Le chien voit que le problème se règle, et qu'il n'est pas seul.

En séance — Ne consolez pas au moment du repli, mais ne grondez pas non plus : neutralité, puis relance immédiate sur une situation facile.

LE PIÈGE Confondre ce repli avec de la lâcheté et durcir le ton. Vous ajoutez une deuxième raison de fuir à un chien qui en avait déjà une.

O C A P S T D M maillon en cause

D4 Le chien travaille bien seul mais se bloque devant du monde

CE QUI SE PASSE Excellent à la maison, méconnaissable en concours, en stage ou dès qu'un visiteur regarde. Le chien scanne les spectateurs au lieu du troupeau.

CE QU'ON VISE Faire de la **présence humaine** un élément neutre du décor, par exposition progressive et sans enjeu.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Invitez une personne à assister à une séance ordinaire, immobile et silencieuse, à trente mètres. Puis vingt. Puis dix. Sur plusieurs semaines.

Au quotidien — Entraînez-vous ailleurs : autre pré, autre lot, autre heure. Un chien qui ne travaille que chez lui n'a pas appris le travail, il a appris un lieu (voir I1).

En séance — Le jour J, baissez volontairement le niveau d'exigence d'un cran. On vient valider de l'acquis, pas découvrir une difficulté.

LE PIÈGE Ne présenter le chien que le jour de l'épreuve. Le public est une compétence, elle s'entraîne comme les flancs.

O C A P S T D M maillon en cause

E Le placement et les flancs

La séquence est là, la géométrie du travail ne l'est pas.

E1 Le chien ne tient pas l'équilibre

CE QUI SE PASSE Le chien ne se maintient pas à l'opposé du conducteur à travers le lot. Il dérive d'un côté, le troupeau part en biais, il faut sans cesse le replacer.

CE QU'ON VISE Installer l'**équilibre** — la position face à vous à travers les animaux — comme position de repos par défaut du chien.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Marchez à reculons en ligne droite, lot entre vous et le chien. Le chien n'a qu'une chose à faire : rester en face. Aucune commande, juste la géométrie.

Au quotidien — Changez de direction lentement et laissez le chien se replacer seul. S'il ne le fait pas, arrêtez tout et repartez droit.

En séance — Ne demandez rien d'autre pendant ce travail : pas de flanc, pas d'arrêt. Une notion à la fois.

LE PIÈGE Corriger la dérive par des ordres de flanc. Vous obtenez un chien téléguidé qui ne sait pas se placer seul — ce qui coûtera cher dès que le terrain se complique.

O C A P S T D M maillon en cause

E2 Le chien n'a qu'un flanc

CE QUI SE PASSE Le chien part impeccablement d'un côté et refuse l'autre, ou le fait mal, serré, en hésitant. Très fréquent chez le jeune chien.

CE QU'ON VISE Équilibrer les deux côtés en **facilitant** le côté faible, jamais en forçant.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Placez-vous de manière à ce que le côté faible soit le seul possible : dos à une clôture, le chien n'a plus qu'une option. La bonne réponse devient la réponse facile.

Au quotidien — Travaillez le côté faible en premier, sur un chien frais, et arrêtez la séance dessus après deux réussites.

En séance — Faites trois départs du côté faible pour un du côté fort, jusqu'à ce que l'écart se referme — puis revenez à l'alternance.

LE PIÈGE Insister sur le côté fort parce que « c'est plus joli ». L'écart se creuse chaque séance, et un chien à un seul flanc plafonne très vite.

O C A P S T D M maillon en cause

E Le placement et les flancs (suite)

La séquence est là, la géométrie du travail ne l'est pas.

E3 Le chien rentre en diagonale au lieu de contourner large

CE QUI SE PASSE Au départ, la trajectoire est correcte ; à mi-parcours, le chien coupe vers le lot au lieu de continuer son arc. Le troupeau se déforme.

CE QU'ON VISE Obtenir un **arc constant** jusqu'au point d'équilibre, et non un cercle qui se resserre à mesure que l'envie monte.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Augmentez la distance de départ : plus le chien part de loin, plus l'arc est facile à tenir. Les départs courts sont les plus difficiles, pas les plus simples.

Au quotidien — Marquez le sol : un seau, un piquet, une touffe repérable sur la trajectoire idéale. Le chien apprend une forme, pas une commande.

En séance — Arrêtez le chien à mi-arc, laissez retomber, repartez. La pause casse l'accélération qui produit la coupure.

LE PIÈGE Corriger à la voix au moment où le chien coupe. Il est déjà lancé : la correction arrive après la décision, et n'enseigne rien.

O C A P S T D M maillon en cause

E4 Le chien perd le lot quand la distance augmente

CE QUI SE PASSE Tout fonctionne à vingt mètres ; à quatre-vingts, le chien hésite, se retourne vers vous, ou part à côté du lot.

CE QU'ON VISE Construire la distance **par paliers**, en gardant à chaque étape la qualité obtenue au palier précédent.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Progressez de dix mètres à la fois, et redescendez d'un palier dès la première erreur. Une séance entière peut se passer à consolider un seul palier.

Au quotidien — Assurez-vous que le chien voit le lot avant de l'envoyer : à distance, un chien envoyé sur des animaux qu'il n'a pas repérés part au hasard.

En séance — Alternez court et long dans la même séance pour éviter que le long ne devienne systématiquement synonyme de difficulté.

LE PIÈGE Tester la distance maximale « pour voir où il en est ». Un échec à grande distance coûte plusieurs séances de reconstruction.

O C A P S T D M maillon en cause

F L'arrêt et le rappel

Les freins ne tiennent pas devant la récompense interne.

F1 L'arrêt ne tient pas au troupeau

CE QUI SE PASSE Le chien se couche parfaitement dans la cour, au pré vide, en promenade. Devant les brebis, l'ordre n'existe plus.

CE QU'ON VISE Comprendre que l'arrêt n'est pas **appris** mais **concurrenté** : il faut le reconstruire à l'intérieur du contexte troupeau, pas ailleurs.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Reconstruisez à la distance où ça tient encore — parfois cinquante mètres du lot — puis gagnez cinq mètres par séance.

Au quotidien — Arrêtez le chien **avant** qu'il ne s'engage, jamais en pleine course. Un arrêt réussi tôt vaut dix arrêts ratés tard.

En séance — Rendez l'arrêt rentable : après l'arrêt, le chien repart travailler. Si l'arrêt annonce toujours la fin de la séance, il devient une punition.

LE PIÈGE Répéter l'ordre trois fois de plus en plus fort. Vous apprenez au chien que le premier ordre — et le deuxième — ne comptent pas.

O C A **P** S T D M maillon en cause

F2 Le chien se couche mais repart tout seul

CE QUI SE PASSE L'arrêt s'obtient, mais ne dure pas : deux secondes, puis le chien se relève et reprend. Souvent en fixant, sans quitter les brebis des yeux.

CE QU'ON VISE Travailler la **durée** de l'arrêt comme une compétence à part entière, séparément de son déclenchement.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Comptez à voix basse et libérez vous-même le chien à trois secondes, avant qu'il ne se libère. On allonge d'une seconde par séance.

Au quotidien — Installez un mot de libération distinct (« c'est bon », « va »). Sans lui, le chien décide de la fin — et il décidera de plus en plus tôt.

En séance — Si le chien se relève, replacez-le exactement au même endroit, sans un mot, autant de fois qu'il le faut.

LE PIÈGE Laisser passer les auto-libérations « parce que ce n'est pas grave ». C'est la seule chose que le chien retiendra vraiment.

O **C** A **P** S T D M maillon en cause

F L'arrêt et le rappel (suite)

Les freins ne tiennent pas devant la récompense interne.

F3 Le rappel s'effondre à la vue des brebis

CE QUI SE PASSE Rappel parfait à la maison, inexistant dès que le troupeau est en vue. Le chien entend, hésite, et choisit les brebis.

CE QU'ON VISE Reconstruire un rappel qui **vaut plus cher** que la séquence de chasse — ou, à défaut, empêcher physiquement l'échec pendant la reconstruction.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Longe de dix mètres dès que le troupeau est visible. Aucun rappel raté n'est autorisé à se produire pendant tout le travail.

Au quotidien — Payez le rappel très cher : ce que le chien préfère au monde, et uniquement pour ça. Un rappel qui rapporte une croquette ordinaire ne rivalise pas avec une poursuite.

En séance — Rappelez souvent pour rien, et relâchez aussitôt vers le travail. Le rappel doit cesser d'annoncer la fin du plaisir.

LE PIÈGE Rappeler uniquement pour finir la séance et rentrer. Le chien fait très vite le calcul, et le refus devient rationnel.

O C A **P** S T D M maillon en cause

F4 Le chien anticipe les ordres

CE QUI SE PASSE Le chien part avant le signal, enchaîne les flancs de lui-même, exécute le schéma appris sans écouter. Souvent chez un chien doué, travaillé toujours dans le même ordre.

CE QU'ON VISE Rompre les **routines** pour restaurer l'écoute : le chien doit attendre l'information, pas la deviner.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Changez l'ordre des exercices à chaque séance, et intercalez des pauses aléatoires. Rien ne doit être prévisible.

Au quotidien — Marquez une seconde d'immobilité avant chaque envoi. Si le chien part avant, il revient et on recommence — sans reproche.

En séance — Faites parfois... rien. Le chien est en place, vous ne demandez rien pendant dix secondes, puis vous rangez. L'attente devient une réponse valable.

LE PIÈGE Prendre l'anticipation pour de l'intelligence et laisser faire. Un chien qui anticipe ne travaille plus avec vous : il récite.

O C A **P** S T D M maillon en cause

G La voix et l'excitation

Le niveau d'activation dépasse la capacité de réflexion.

G1 Le chien aboie sans arrêt en travaillant

CE QUI SE PASSE Aboiement continu pendant toute la séance, souvent aigu, sans lien avec une résistance du lot. Les brebis s'agitent, le chien monte encore.

CE QU'ON VISE Faire baisser le **niveau d'activation** : chez un chien de conduite, l'aboiement permanent est un thermomètre, pas un outil.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Raccourcissez brutalement les séances : deux minutes. L'aboiement apparaît presque toujours passé un certain seuil de durée.

Au quotidien — Insérez des arrêts fréquents. Un chien arrêté cesse d'aboyer ; on repart quand le silence est revenu, jamais avant.

En séance — Baissez la difficulté : moins d'animaux, plus d'espace, un lot calme. La voix monte avec la frustration.

LE PIÈGE Gronder pour faire taire. Vous ajoutez du bruit et de l'excitation à une situation qui en a déjà trop.

O Œ A **P** S T D M maillon en cause

G2 Le chien couine, tremble et saute avant la séance

CE QUI SE PASSE Dès que vous prenez le bâton ou ouvrez la porte du chenil, le chien explose : cris, sauts, tremblements. Il arrive au troupeau déjà à bout.

CE QU'ON VISE Désamorcer les **rituels d'avant-séance** : le chien doit arriver au travail en état de penser.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Rendez les signaux annonciateurs sans valeur : prenez le bâton dix fois par jour sans aller au troupeau, ouvrez le chenil pour ne rien faire.

Au quotidien — N'ouvrez la porte que quand le chien est silencieux et assis. S'il repart en cris, la porte se referme. Sans un mot, autant de fois qu'il le faut.

En séance — Intercalez une marche calme de cinq minutes entre le chenil et le pré. On ne passe plus directement de l'attente à l'action.

LE PIÈGE Se dépêcher pour « le sortir de là ». Vous récompensez l'état d'excitation par l'accès immédiat au travail.

O Œ A **P** S T D M maillon en cause

G La voix et l'excitation (suite)

Le niveau d'activation dépasse la capacité de réflexion.

G3 Le chien ne redescend pas après la séance

CE QUI SE PASSE Une heure après, le chien halète, tourne, ne s'installe pas, réagit au moindre bruit. Certains ne dorment pas de la nuit qui suit.

CE QU'ON VISE Restaurer une véritable **récupération**. Un chien qui ne redescend jamais accumule, et l'accumulation se paie en saisies et en morsures.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Prévoyez un vrai sas : dix minutes de marche en longe, au pas, en terrain neutre, avant le retour au chenil.

Au quotidien — Proposez une activité qui fait baisser le niveau — mastication longue, recherche de croquettes au sol — plutôt qu'un jeu de lancer.

En séance — Espacez les séances : deux jours de vrai repos après une grosse journée. Le système nerveux met bien plus longtemps à redescendre que les muscles.

LE PIÈGE Enchaîner une deuxième séance « pour le fatiguer ». On ne fatigue pas un chien excité, on l'entraîne à vivre à ce niveau-là.

O

CE

A

P

S

T

D

M

maillon en cause

H Les peurs et les sensibilités

Le chien ne refuse pas : il n'ose pas.

H1 Le chien a peur des bruits

CE QUI SE PASSE Coup de feu, tôle, moteur, coup de tonnerre : le chien se plaque, fuit, cherche à rentrer. Le travail s'arrête net et la peur se généralise souvent.

CE QU'ON VISE Ne **jamais** exposer de force, et reconstruire par des intensités que le chien supporte sans réagir.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Éloignez-vous jusqu'à la distance où le chien entend mais ne réagit pas. C'est là, et seulement là, que le travail commence.

Au quotidien — Associez le bruit lointain à quelque chose de bon, servi immédiatement après. On rapproche ensuite très lentement, sur des semaines.

En séance — Ne travaillez pas au troupeau les jours de gros bruit : une séance ratée sur une peur coûte plus cher qu'une séance manquée.

LE PIÈGE L'immersion — « il faut bien qu'il s'habitue ». L'exposition forcée aggrave presque toujours les peurs sonores et peut les rendre définitives.

O Œ A P S T D M maillon en cause

H2 Le chien a peur du bâton ou du bras levé

CE QUI SE PASSE Le chien se baisse, s'écarte ou se fige dès que le bâton bouge, ou dès qu'un bras se lève, même sans intention.

CE QU'ON VISE Redonner au bâton son statut d'**outil de signal**, jamais d'outil de menace.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Posez le bâton au sol et travaillez sans lui pendant plusieurs séances. On ne le réintroduit que quand le chien ne le regarde plus.

Au quotidien — Faites du bâton un annonciateur de bonnes choses : il apparaît, une récompense suit. Vingt fois, hors contexte de travail.

En séance — Réintroduisez-le immobile, tenu bas, sans jamais le lever au-dessus de l'épaule.

LE PIÈGE Se dire que c'est « juste du respect ». Un chien qui surveille votre bras ne surveille plus le troupeau : vous avez perdu la moitié de son attention.

O Œ A P S T D M maillon en cause

H Les peurs et les sensibilités (suite)

Le chien ne refuse pas : il n'ose pas.

H3 Le chien a peur d'un animal précis

CE QUI SE PASSE Un bélier, une mère avec agneau, un chien de protection : le chien évite, contourne largement, ou refuse d'entrer dans le parc où il se trouve.

CE QU'ON VISE Ne pas confronter, **retirer l'animal** le temps de reconstruire, puis réintroduire à distance et sous contrôle.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Sortez l'animal en question du lot de travail. Simple, efficace, et souvent suffisant.

Au quotidien — Retravaillez la confiance sur un lot facile jusqu'à ce que le chien engage franchement.

En séance — Réintroduisez l'animal dans un lot nombreux, à distance, sans jamais mettre le chien en situation de le déplacer seul.

LE PIÈGE Forcer la confrontation pour « qu'il apprenne ». C'est ainsi qu'une prudence raisonnable devient une peur généralisée à tout le troupeau.

O C A P S T D M maillon en cause

H4 Le chien se ferme dès qu'on hausse le ton

CE QUI SE PASSE Un mot un peu fort et le chien s'aplatit, se lèche la truffe, se détourne, ou quitte le travail. Aucun retour possible dans la séance.

CE QU'ON VISE Baisser durablement le **volume général** de la relation de travail : ce chien-là fonctionne à voix basse.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Travaillez entièrement au sifflet ou à voix basse pendant un mois. Beaucoup de conducteurs découvrent à cette occasion qu'ils parlaient trois fois trop fort.

Au quotidien — Apprenez les signaux d'apaisement (page consacrée à Rugaas) : bâillement, léchage de truffe, détournement de tête sont des demandes de pause, pas de la désobéissance.

En séance — Terminez chaque séance par trente secondes de calme partagé, sans demande.

LE PIÈGE Interpréter le repli comme de la culpabilité ou de la soumission. Le chien ne s'excuse pas : il tente de faire baisser une tension qu'il ne comprend pas.

O C A P S T D M maillon en cause

I Le quotidien et la généralisation

Ce qui est acquis ici ne l'est pas là-bas.

I1 Le chien obéit au pré, plus rien au village

CE QUI SE PASSE Tout est acquis à la maison, rien ne tient ailleurs. Le chien semble « avoir tout oublié » dans un lieu nouveau.

CE QU'ON VISE Comprendre que le chien n'a pas appris un comportement mais un **comportement dans un décor**. La généralisation est un apprentissage à part entière.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Rejouez chaque acquis dans cinq lieux différents avant de le considérer comme acquis. Cinq, pas deux.

Au quotidien — Baissez l'exigence d'un cran dans chaque lieu nouveau : on redemande du facile avant de redemander du difficile.

En séance — Variez aussi l'heure, la météo, les vêtements que vous portez, la présence d'autres personnes. Tout cela fait partie du décor pour le chien.

LE PIÈGE Conclure que le chien « le fait exprès ». Il n'y a pas de mauvaise volonté : il y a un apprentissage attaché à un contexte, ce qui est la règle et non l'exception.

O Œ A P S T D M maillon en cause

I2 Le chien tourne en rond ou détruit au chenil

CE QUI SE PASSE Cercles répétés, aboiements, barreaux mordillés, litière déchiquetée. Souvent un chien de travail sorti quelques heures par semaine.

CE QU'ON VISE Traiter la cause — des **besoins quotidiens non couverts** — plutôt que le symptôme.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Passez en revue la roue des besoins (page consacrée à Dehasse) : manger, dormir, se dépenser, renifler, interagir, mordiller, apprendre. Comptez honnêtement ce qui manque.

Au quotidien — Ajoutez du travail de nez quotidien : croquettes dispersées, recherche d'objet, promenade en reniflant. C'est ce qui fatigue le plus pour le moins d'excitation.

En séance — Donnez de quoi mastiquer longuement chaque jour. Ce n'est pas une friandise, c'est un besoin moteur.

LE PIÈGE Augmenter la dépense physique seule. Un chien de travail plus musclé et toujours frustré tourne simplement plus vite.

O Œ A P S T D M maillon en cause

I Le quotidien et la généralisation (suite)

Ce qui est acquis ici ne l'est pas là-bas.

13 Le chien poursuit véhicules ou troupeau du voisin

CE QUI SE PASSE Le chien sort de la propriété, suit les voitures, ou va travailler tout seul le troupeau d'à côté. Risque d'accident et risque juridique.

CE QU'ON VISE Rendre le comportement **impossible** avant de tenter quoi que ce soit d'éducatif.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Clôture, chenil fermé, longe. C'est la seule mesure qui agit dès aujourd'hui, et elle n'est pas négociable.

Au quotidien — Occupez le besoin autrement : travail réel si l'âge le permet, sinon travail de nez quotidien et mastication.

En séance — Reconstituez le rappel selon la fiche F3, en commençant très loin de tout déclencheur.

LE PIÈGE Compter sur l'éducation seule pendant que le chien continue à s'échapper. Chaque escapade réussie est une récompense majeure qui annule le travail de la semaine.

O C A **P** S T D M maillon en cause

14 Le chien ne supporte pas d'attendre pendant que l'autre travaille

CE QUI SE PASSE Attaché ou en voiture, le chien hurle, saute, se blesse parfois, pendant que son congénère travaille.

CE QU'ON VISE Faire de l'attente une **compétence entraînée**, et non un temps mort subi.

TROIS EXERCICES **Au troupeau** — Commencez l'entraînement très loin du pré, hors de vue, et rapprochez-vous sur plusieurs semaines.

Au quotidien — Donnez-lui quelque chose à faire pendant l'attente : os à mâcher, tapis de fouille. L'attente occupée s'apprend, l'attente vide s'endure.

En séance — Alternez : le chien qui attend passe parfois en premier. Si l'attente annonce toujours l'absence de travail, elle devient insupportable.

LE PIÈGE Le sortir dès qu'il crie, même « juste pour le faire taire ». Vous venez de payer le cri au prix fort.

O C A **P** S T D M maillon en cause

J Les relations

Congénères, ressources, cohabitation au travail.

J1 Le chien garde sa gamelle, sa place ou un objet

CE QUI SE PASSE	Grognement, corps figé au-dessus de la ressource, regard en coin quand on approche de la gamelle, du panier ou d'un objet ramassé.
CE QU'ON VISE	Faire de votre approche l'annonce d'un gain , jamais d'une perte. On ne dresse pas un chien à se laisser prendre : on lui enlève la raison de défendre.
TROIS EXERCICES	Au troupeau — Cessez immédiatement de retirer la gamelle « pour montrer qui commande ». Cette pratique crée le problème qu'elle prétend prévenir. Au quotidien — Passez à distance en jetant quelque chose de meilleur dans la gamelle, sans vous arrêter. Répétez pendant des semaines. En séance — Échangez au lieu de reprendre : un objet de valeur contre l'objet gardé, systématiquement.
LE PIÈGE	Punir le grognement. Le grognement est un avertissement utile ; le supprimer produit un chien qui mord sans prévenir. Si la garde s'accompagne de morsure, c'est un vétérinaire comportementaliste, pas une fiche.

O Œ A P S T D M maillon en cause

J2 Deux chiens qui travaillent ensemble se cherchent

CE QUI SE PASSE	Au lieu de conduire, les deux chiens se surveillent, se coupent la route, se disputent la position d'équilibre, voire s'accrochent.
CE QU'ON VISE	Séparer les rôles et l'espace avant de tenter le travail conjoint.
TROIS EXERCICES	Au troupeau — Revenez au travail individuel jusqu'à ce que chaque chien tienne seul un arrêt fiable. Au quotidien — Faites travailler l'un pendant que l'autre est arrêté et couché, en alternance stricte. Un seul chien actif à la fois. En séance — Ne les remettez ensemble que sur de grands espaces où chacun a une zone claire.
LE PIÈGE	Espérer que « ça s'arrange en travaillant ». La rivalité au travail se consolide très vite et peut devenir un conflit permanent, y compris hors du pré.

O Œ A P S T D M maillon en cause

J3 Le chien de conduite est menacé par le chien de protection

CE QUI SE PASSE Le patou charge le chien de conduite lorsqu'il approche du lot. Le chien de conduite évite, se bloque ou refuse d'entrer.

CE QU'ON VISE Organiser la **séparation**. Ce n'est pas un problème d'éducation du chien de conduite : les deux fonctions sont incompatibles au même moment.

TROIS EXERCICES

Au troupeau — Sortez le chien de protection du parc avant chaque séance de conduite. C'est la solution, et les autres sont des palliatifs.

Au quotidien — Si la séparation est impossible, travaillez sur un lot prélevé et déplacé ailleurs.

En séance — Ne comptez pas sur l'habitué : le chien de protection fait exactement son travail, et il le fera à chaque fois.

LE PIÈGE Corriger le chien de protection. Vous détériorez la fonction pour laquelle il est là, sans régler le problème du chien de conduite.

O

Œ

A

P

S

T

D

M

maillon en cause

PARTIE 5

Quand la fiche ne suffit pas

Trois grilles pour relire la même situation sous trois angles : ce que le chien dit, ce que le chien apprend, et ce dont le chien manque.

Les trois grilles de relecture

Une fiche traite un comportement. Quand le comportement résiste, c'est presque toujours que la cause est ailleurs. Trois grilles permettent de relire la même situation sous trois angles complémentaires : **ce que le chien dit**, **ce que le chien apprend**, et **ce dont le chien manque**.

GRILLE	QUESTION À POSER	CE QU'ELLE RÉVÈLE
Rugaas — voir	Que me dit-il juste avant que ça dérape ?	Une pression excessive, mal lue.
Donaldson — comprendre	Qu'est-ce que ce comportement lui rapporte ?	Un renforcement involontaire.
Dehasse — respecter	De quoi manque-t-il dans sa journée ?	Un besoin non couvert qui déborde.

Grille 1 · Turid Rugaas — voir le chien

Le chien parle un langage silencieux : une trentaine de micro-postures par lesquelles il négocie la tension. Les reconnaître permet d'intervenir **avant l'escalade**. Huit sont faciles à repérer sur le terrain :

SIGNAL	CE QU'IL DEMANDE LE PLUS SOUVENT
Détourner la tête	« Baisse d'un ton » — la pression frontale est trop forte.
Se lécher la truffe	Tension immédiate, souvent au moment précis d'un ordre.
Bâiller sans être fatigué	Conflit interne : il veut faire, et il n'ose pas.
Se gratter sans démangeaison	Comportement de report — il ne sait pas quoi faire.
Renifler le sol brusquement	Pause d'évitement : la situation dépasse ses moyens.
Marquer un arrêt net	Demande de temps . Lui en donner règle souvent l'affaire.
Approcher en courbe	Il évite la ligne droite, qui est une menace entre chiens.
Se coucher posément	Apaisement offert au groupe, pas de la soumission.

Application au troupeau

Un chiot qui bâille ou renifle le sol au lieu d'engager ne désobéit pas : il signale une **surcharge de pression**. La bonne réponse est d'**augmenter la distance** ou de **réduire le lot** — pas de hausser le ton.

Limite de cette grille : elle éclaire le stress de communication, pas les mécanismes d'apprentissage.

Grille 2 • Jean Donaldson — comprendre le chien

Un comportement se répète parce qu'il **rapporte quelque chose**. Le modèle est simple : un antécédent déclenche un comportement, qui produit une conséquence — et c'est la conséquence, elle seule, qui décide si le comportement reviendra.



la conséquence renforce le comportement — il reviendra

L'exemple du schéma est celui de la **fiche B1**. Le chien charge, les brebis s'écartent : la **fuite du troupeau paie la charge**, instantanément et à chaque fois. Aucun sermon ne peut rivaliser avec ce paiement. En revanche, si l'on **bloque le lot contre une clôture**, la conséquence devient neutre : la charge cesse de rapporter, et s'éteint d'elle-même en quelques séances.

La règle opérationnelle

Pour modifier un comportement, on change **A** (la situation de départ : **distance, lot, terrain, matériel**) ou **C** (ce que ça rapporte). On ne change jamais **B** directement — c'est-à-dire qu'on ne « raisonne » pas un chien. Devant chaque dérive tenace, posez la question : **qu'est-ce que ça lui rapporte, en ce moment précis ?** La réponse est presque toujours la clé de la fiche.

Limite de cette grille : elle est rationnelle et froide ; elle ne dit rien de l'état émotionnel du chien, que la grille de Rugaas éclaire mieux.

Grille 3 • Joël Dehasse — respecter le chien

Beaucoup de comportements problématiques ne sont pas des problèmes de dressage mais des **besoins non satisfaits** qui trouvent une sortie. Un chien de travail sorti cinq ou six heures par semaine et confiné le reste du temps accumule une frustration qui explose au troupeau — en poursuite incontrôlée, en aboiement, en saisie.

BESOIN	CE QUE ÇA DONNE QUAND ÇA MANQUE
Renifler	Traque d'ombres, poursuite de voitures
Se dépenser	Charge dans le tas, emballement
Mordiller	Saisie, pince aux jarrets
Dormir	Excitation permanente, chien qui ne redescend pas
Interagir	Aboiement, cris au chenil, agitation
Apprendre	Cercles, stéréotypies, destructions
Manger et boire	Vol, garde de ressource

Le bilan honnête

Prenez les sept besoins et comptez, pour une journée ordinaire, ce que votre chien obtient réellement : combien de minutes à **renifler librement** ? combien de minutes à **mastiquer** ? combien d'heures de **sommeil non interrompu** ? combien d'**interactions choisies** ? La plupart des dérives des familles G et I se règlent davantage par ce bilan que par n'importe quel exercice.

Limite : elle exige une réorganisation du quotidien, et elle est moins précise que Donaldson sur les mécanismes d'apprentissage eux-mêmes.

Un même problème, lu par les trois grilles

Les trois angles ne s'opposent pas : ils se complètent. Voici la **fiche B1** — « le chien fonce dans le tas » — relue trois fois.

GRILLE	LECTURE DE LA CHARGE	CE QU'ELLE FAIT FAIRE
Rugaas	Avant la charge, le chien bâillait et se léchait la truffe : il était déjà au-dessus de son seuil.	Réduire la pression en amont : distance, lot plus calme, moins de monde autour.
Donaldson	Les brebis s'écartent à chaque charge : le comportement est payé à 100 %.	Rendre la conséquence neutre : lot bloqué, longue, aucune fuite possible.
Dehasse	Le chien sort trois heures par semaine et vit en chenil sans occupation.	Couvrir les besoins quotidiens : flair, mastication, sommeil, interactions.

Les trois lectures sont vraies **en même temps**, et l'intervention la plus efficace les combine : un chien dont les besoins sont couverts, placé à une distance qu'il supporte, et dont la charge ne rapporte plus rien, cesse de charger. **Un seul des trois leviers, actionné seul, échoue souvent.**

PARTIE 6

Organiser

Le calendrier du chiot, le carnet d'observation, la fiche de séance — et ce que ce document ne fait pas.

Le calendrier du chiot

Le point le plus important tient en une phrase : les gestes de la séquence apparaissent à des âges **très variables** selon les individus, et le travail au troupeau ne peut pas commencer avant que le **regard fixe**, l'**approche** et la **poursuite** ne soient apparus d'eux-mêmes. Tant que le chien ne fixe pas et ne se baisse pas tout seul devant un animal, il n'y a rien à dresser.

2-4 mois · Découvrir le monde	4-10 mois · Rappel, calme, brebis à distance	10-18 mois · La séquence apparaît	Ensuite · Équilibre, flancs, conduite
PÉRIODE	CE QUI SE JOUE	CE QU'ON FAIT	CE QU'ON NE FAIT PAS
2 – 4 mois	Le chiot apprend le monde : gens, bruits, sols, chiens, véhicules.	Sortir, varier, faire découvrir sans forcer.	Rien près du troupeau. Un chiot privé de découvertes gardera des peurs qui gêneront le travail bien plus que n'importe quel défaut technique.
4 – 10 mois	Le lien, le rappel , le calme.	Brebis visibles mais hors de portée : le chien apprend qu'il peut en voir sans que rien n'arrive.	Lâcher le chien dans le lot. C'est là que naissent la moitié des dérives de la famille B.
10 – 18 mois	La séquence apparaît, souvent brutalement.	Commencer : encadrant, petit lot calme, espace fermé, séances très courtes .	Comparer avec le chien du voisin. Certains sont prêts à 8 mois, d'autres à 2 ans.
Ensuite	Équilibre, flancs, arrêt, conduite.	Structurer une notion à la fois , en gardant les séances courtes.	Empiler les notions. C'est le domaine du métier, où l'accompagnement vaut mille lectures.

Repère : rien ne commence au troupeau avant que l'œil, l'approche et la poursuite ne soient apparus d'eux-mêmes.

Carnet d'observation

Notez la **première apparition** de chaque geste et le contexte dans lequel elle a eu lieu. Ce n'est pas une grille de notation : il n'y a ni score, ni total, ni classement, et une case vide ne signifie aucun retard. Le but est de garder des **faits précis** que la mémoire déformerait — dans six mois, vous ne saurez plus à quel âge le regard s'est fixé pour la première fois.

Chien : _____ Né le : _____ Race : _____ Sexe : _____

GESTE	PREMIÈRE APPARITION	DANS QUEL CONTEXTE	NOTES
Orienter			
Œil (regard fixe)			
Approche (corps bas)			
Poursuite			
Saisie			
Aboiement en travail			
Arrêt sur ordre			
Contournement large			

Rappel : les trois gestes décisifs — regard fixe, approche, poursuite — doivent être apparus spontanément avant d'envisager le travail au troupeau.

Fiche de séance

Une séance sans trace est une séance à moitié perdue. Neuf lignes suffisent, et celle du **garrot** est celle qui vous apprendra le plus vite à anticiper les emballements.

DATE, LIEU, DURÉE RÉELLE

Lot : nombre d'animaux, état, réactivité

État du chien à l'arrivée (calme / excité / éteint)

Ce qui a bien marché

Ce qui a coïncé — et à quel moment exactement

Tête passée au-dessus du garrot : combien de fois ?

Signaux d'apaisement observés (bâillement, léchage, détour)

Fiche consultée, s'il y a lieu

Décision pour la prochaine séance

La règle des séances courtes

Presque toutes les fiches de ce document répètent la même chose sous des formes différentes : **raccourcir**. Une séance se termine pendant que le chien est encore bon, jamais quand il n'en peut plus. **Trois minutes propres valent mieux que vingt minutes** où le chien apprend à travailler dans l'excitation. Si vous ne deviez retenir qu'une seule chose de ces quarante fiches, ce serait celle-là.

Ce que ce document ne fait pas

LIMITE	POURQUOI
Aucun diagnostic	Morsure, peur intense, agitation inhabituelle : cela relève d'un vétérinaire comportementaliste , pas d'une fiche.
Aucune méthode inventée	Les cadres mobilisés sont nommés (partie 5) ; quand les écoles divergent, la divergence est dite plutôt que gommée.
Aucun premier contact sans accompagnement	Un jeune chien lâché seul sur des brebis peut blesser des animaux, se blesser, et apprendre en quelques minutes des choses qui prendront des mois à défaire.
Aucune prédiction	Les gestes varient fortement d'un individu à l'autre. Leur absence à un moment donné ne dit rien de la valeur future du chien.
Aucune extrapolation loup–chien directe	La séquence du loup est un modèle de lecture , pas un mode d'emploi : chien et loup ne sont pas superposables.
Aucune fiche ne remplace la formation	Recherche au sang, sauvetage, assistance : ces disciplines réglementées exigent agréments, associations et encadrement réels.

La ligne de partage

Lire, comprendre, se préparer : c'est ici. **Mettre un chien devant des brebis pour la première fois, corriger une dérive installée, évaluer un jeune chien** : c'est avec un accompagnement. La compréhension se transmet par écrit ; le geste se transmet de la main à la main.

Provenance

Document construit à partir de l'outil en ligne L'Œil (artzainak.netlify.app/oeil) et de ses quatre pages de 2025 — phase-1-lecture (séquence prédatrice, zones, cinq profils), phase-2-diagnostic (notation 0–5 des huit patrons moteurs, signatures, alerte sécurité), phase-3-cadres (Rugaas, Donaldson, Dehasse), phase-4-derives (parcours guidé en trois contextes). Le contenu interactif des fiches de dérives n'étant pas extractible depuis les pages, les quarante fiches de la partie 4, l'éthogramme codé et les diagrammes de séquence ont été rédigés pour ce document en suivant la structure de l'outil. Cadres mobilisés : Coppinger & Schneider (patrons moteurs), Rugaas, Donaldson, Dehasse. Silhouettes redessinées pour ce document.

La version interactive

Questionnaires, index complet des dérives, impression du carnet : artzainak.netlify.app/oeil